

LA GALE

LEÇON CLINIQUE FAITE

PAR LE DR ALBERT JOBIN

J'ai la bonne fortune d'avoir à vous présenter une famille de galeux. Ceci n'a rien d'étrange, puisque dans la majorité des cas, c'est une maladie familiale. Mais ce qui fait surtout l'intérêt clinique de cette famille, c'est le polymorphisme des éruptions cutanées. En effet en examinant chacun des membres de ce groupe de galeux, vous constaterez qu'il y en a qui ont de la gale à l'état pur, pendant que d'autres l'ont à l'état compliqué. Mais n'anticipons pas.

Voyons de suite ce que c'est que la gale : c'est un ensemble de lésions cutanées causées par un parasite qu'on appelle "*acarus scabiei*". Ce qu'il importe tout d'abord de connaître au sujet de ce parasite, c'est sa manière de vivre.

Le mâle se promène à la surface de la peau, la piquant au besoin pour y sucer sa subsistance. Par contre, la femelle, une fois fécondée, s'enfonce sous l'épiderme et s'y creuse une galerie, dans laquelle elle s'engage, pondant en moyenne 2 ou 3 oeufs par jour. Elle pond ainsi pendant 3 mois. Une fois sa vie sexuelle terminée, elle s'en va mourir au bout de son corridor ; mais elle ne meurt pas tout entière. Elle laisse une génération de petits qui vont continuer son oeuvre néfaste. En effet, ses oeufs deviennent des adultes dans l'espace d'un mois. Ceux-ci sortent alors de leur souterrain, et vont faire sur la peau une promenade sentimentale.

L'occasion ne manque pas pour les mâles de payer la "traite" aux femelles, car ils sont en nombre 2 fois moindre que celles-ci. Une fois satisfaite, i-e, fécondée, la femelle s'enfonce à son tour dans la peau, s'y creuse une galerie qui sera en même temps son nid d'abord, et sa fosse ensuite, après y avoir pondu en moyenne 200 oeufs. Voyez-vous d'ici la multiplication des acares en véritable progression géométrique ? Rien d'étonnant, si le sujet atteint ne se soigne pas qu'il devienne quasi couvert d'éruptions galeuses.

* * *

Qu'est-ce qui caractérise la gale dans la forme simple ? C'est le sillon, signe révélateur de la galerie où l'acare fait son oeuvre. Ce sillon se présente sous la forme d'une petite ligne grisâtre, parfois noirâtre, ponctuée